un temple et un immense hypogée consacré à la sépulture des bœufs Apis. Quel est donc ce bœuf sacré qui a joué un si grand rôle dans l'histoire de l'ancienne Egypte? Pour répondre à cette question, il est nécessaire de dire un mot de la religion des anciens Egyptiens.

Stanley, dans son voyage à la recherche d'Emin Pacha, ayant rencontré une tribu de nains, se fit amener un de ces pygmées. Pendant que le docteur de l'expédition examinait, au point de vue physique, ce fils dégénéré de notre père Adam, Stanley, lui, trouvait beaucoup plus intéressant de chercher à surprendre, sur sa physionomie, quelque chose de "l'état d'âme" du minuscule avorton.

Lous sommes sûrs que les lecteurs des Annales ont la délicalesse de sentiments du célèbre explorateur et aimeront à connaître, par rapport à la religion, l'état d'âme des anciens Egyptiens. Il serait trop long et trop difficile de révéler tous les mystères de la religion des habitants de la vallée du Nil; bornons-nous à quelques aperçus généraux et à quelques détails sur le fameux bœuf Apis.

La religion égytienne, avec son Panthéon et son cortège d'animaux sacrés, se présente à nous sous une apparence polythéiste, et même fétichiste, qui a souvent induit en erreur les savants qui ne l'ont étudiée que dans les écrits des Grecs et des Latins.

Polythéistes eux-mêmes et complètement étrangers à la connaissance des hiéroglyphes, ces peuples n'ont pu juger de l'ancien culte des Egyptiens que d'après leurs propres idées et des apparences toujours plus ou moins trompeuses.

Plusieurs écrivains grees et latins ont cependant avoué que l'unité de Dieu se trouvait au fond de la religion égyptienne. notamment Hérodote, Plutarque, Porphyre et Jamblique.

La découverte du langage des hiéroglyphes par Champollion a permis d'étudier cette question sous un jour nouveau et d'après des documents authentiques. Quoique ces

(3) Boulac

ins

livi

sion

gag

pla

dan

L

M.

vice

dan

mes

fant

enco

parf

Il es

mor

vive

terre

mère

Guin

égyp

" D

divir

noml

féticl

amen

catal

chacu

C

(4) 1 et 39).